

# Il a besoin d'une classe adaptée à son handicap

La solution, c'est l'UEEA, une unité d'enseignement en élémentaire autisme. Claire et Cyrille, les parents d'Augustin, aimeraient qu'il en existe dans l'Orne.

## Le témoignage

Augustin a 8 ans, il est autiste. Il est scolarisé à l'école de Courtaillé à Alençon, dans une Ulis, une Unité localisée pour l'inclusion scolaire. « Mais, aujourd'hui, il n'arrive plus à suivre », constate amèrement son père, Cyrille Launay. « Les enseignants et professionnels nous disent que c'est compliqué », ajoute Claire, la mère d'Augustin.

Le couple aimerait qu'il puisse être accueilli dans un dispositif adapté. Et ce qui conviendrait le mieux, ce serait une UEEA, une unité d'enseignement élémentaire autisme. Ce dispositif offre une solution aux enfants qui présentent des troubles associés ou sévères, grâce à une prise en charge sur-mesure. Mais les UEEA restent trop rares en France. Il n'en existe pas dans l'Orne.

Augustin « est trop souvent paralysé par les troubles », décrit Cyrille. Il se lève, n'écoute pas, fait du bruit, il crie. Cela déconcentre toute la classe. »

« À cause de son hypersensibilité sensorielle, certaines choses anodines sont très compliquées à gérer pour lui, complète Claire. La rentrée s'est bien passée, mais peu après, c'est devenu plus difficile. »

### « Pas de solution »

« Les professionnels reconnaissent que le dispositif Ulis n'est pas adapté, pas plus que l'accueil en institut médico-éducatif, poursuit la mère d'Augustin. Or, actuellement, nous n'avons pas d'autre solution. » Le couple s'accorde à dire qu'il est entouré de « professionnels dévoués et compétents ». Mais cela ne suffit pas à donner toutes ses chances au garçonnet.

C'est d'autant plus attristant qu'accompagné très tôt, Augustin a fait d'énormes progrès. Depuis ses 6 ans, il est suivi par le Sessad autisme de La Chapelle-près-Sées. Éducatrice, psychomotricienne, orthophoniste : les professionnels de ce service d'éducation spéciale et de soins à domicile interviennent à l'école et à la maison, plusieurs heures par semaine.

« C'est grâce aux prises en charge qu'il est devenu verbal, souligne



Claire et Cyrille Launay avec leur fils Augustin, 8 ans, dans le jardin de leur maison à Fontenai-les-Louvets. (Photo: Quém-Francis)

Claire. Depuis la petite section, il a la même AESH (accompagnante des élèves en situation de handicap). »

« Angélique le connaît par cœur, complète Cyrille. Aujourd'hui, Augustin sait compter jusqu'à vingt. Ses progrès sont le résultat de tout ce qui a été déployé depuis cinq ans. »

Claire souligne également les bienfaits de l'accompagnement qui est proposé à son fils « sur les temps

méridiens et la garderie du soir. La personne, employée par la Ville d'Alençon et la Communauté urbaine d'Alençon, est maman d'un enfant autiste. Elle a réussi à le faire manger avec les autres enfants. Les autistes sont en déficit de sociabilisation, il faut sans cesse la stimuler. »

### De nombreuses démarches

Pas question donc pour les parents

de baisser les bras. « Nous avons pris contact avec l'Agence régionale de santé, ainsi qu'avec l'inspecteur de l'Éducation nationale chargé des élèves handicapés », précise Cyrille. Le couple a aussi rendez-vous prochainement avec le président et la directrice de la Maison départementale des personnes handicapées à Alençon.

« Nous avons également interpellé les parlementaires ornaux et Sophie Cluzel, la secrétaire d'État chargée des personnes handicapées pour leur indiquer l'urgence de créer une UEEA », poursuit-il. En rendant publiques leurs difficultés, Claire et Cyrille Launay espèrent aboutir. « Et pas seulement pour Augustin », précise Claire.

### Mobiliser les familles

« Il y a sans doute dans l'Orne d'autres familles qui sont dans la même situation que nous, pense Cyrille. Nous aimerions qu'elles nous contactent. » Une association pourrait être créée pour contribuer à trouver une issue positive au problème. L'existence de listes d'attente auprès des structures de prise en charge conforte le couple dans sa démarche.

« En classe, Augustin n'a jamais subi de rejet de la part des autres, il y a même de la bienveillance à son égard. Il ne va jamais à reculons à l'école », note Claire. Il reste maintenant à lui offrir le dispositif adapté dans lequel les méthodes d'apprentissage sont conçues spécialement pour les enfants autistes.

Pour contacter les Launay, adressez un mail à : claire.launay1@orange.fr.

Fabienne GÉRAULT.

## Pas d'unité autisme en élémentaire avant 2022

« L'Orne a été dotée, il y a trois ans, d'une UEMA (Unité d'enseignement en maternelle autisme) qui a été ouverte à Argentan, précise Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale dans l'Orne. La création d'une UEEA (Unité d'enseignement en élémentaire autisme) dans l'Orne est prévue pour la rentrée de septembre 2022. »

Françoise Moncada le confirme : « Rien n'est prévu en élémentaire à la rentrée 2021. »

Mais elle ajoute, « l'an dernier, nous avons recruté en plus un enseignant itinérant, formé à l'autisme. Il peut intervenir dans la classe d'Augustin pour lui venir en aide dès à présent. » C'est l'État qui dote le département de moyens, dans le cadre des plans autisme.

Hélène Muller, chargée de communication de l'Agence régionale de santé, ajoute qu'« une autre UEMA ouvrira à la rentrée 2021 dans le département. Deux équipes mobiles d'appui à la scolarisation vont être créées dans l'Orne à la prochaine rentrée. Elles interviendront en Ulis (unité localisée pour l'inclusion scolaire), dans les collèges et lycées. »